cité de la musique

André Larquié président Brigitte Marger directeur général Monumentale fresque musicale inspirée du mythe de Prométhée, la « tragédie » de Nono est pourtant dépourvue de tout aspect dramatique conventionnel. L'action est réduite à des mouvements intérieurs suspendant le temps, comme une « odyssée acoustique dans l'espace ». L'auteur, pour expliquer le fourmillement des références littéraires choisies par Massimo Cacciari, indiquait que Prométhée figurait pour lui « l'homme avec son éternelle soif de nouvelles terres et de nouvelles frontières. C'est la révolte contre la restauration qui empêche l'arrivée des temps nouveaux. »

Plusieurs interprètes de cette production ont participé en 1987, sous la direction de Luigi Nono, à la création en France de *Prometeo* produite par le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre national de Chaillot, par la volonté conjointe de Michel Guy, Rolf Liebermann, Henry Racamier et Antoine Vitez.

Ils transmettent au public et aux jeunes musiciens qui les ont rejoints, le savoir-faire et la ferveur que requiert l'interprétation de cette œuvre.



coproduction cité de la musique, Festival d'Automne à Paris, Ensemble Modern Orchestra, NRW Bochum, Alte Oper Francfort, Wiener Konzerthaus, Milano Musica, Hebbel Theater/DAAD



L'Ensemble Modern Orchestra a reçu, pour ce projet, le concours exceptionnel de la Fondation Ernst von Siemens, de la Fondation Hoechst, de la Fondation Deutsche Bank et de l'Expo 2000 Hannover Gmbh.

manifestation du Programme 2000 en France

2 | cité de la musique

vendredi 29 et samedi 30 Luigi Nono septembre - 20h

salle des concerts

Prometeo - tragedia dell'ascolto (1981-1985) (textes du livret réunis par Massimo Cacciari ; voir traduction complète du livret page 13)

I. Prologue ; II. Première île ; III. Deuxième île ; IV. Premier Interlude ; V. Tre Voci / a ; VI. Troisième île, Quatrième île, Cinquième île ; VII. Tre Voci / b ; VIII. Second Interlude ; IX. Second Stasimon

Emilio Pomarico, Yoichi Sugiyama, direction Monika Bair-Ivenz, Petra Hoffmann, sopranos Susanne Otto, Noa Frenkel, contraltos Peter Hall, ténor Caroline Chaniolleau, Mathias Jung, récitants Dietmar Wiesner, flûte Wolfgang Stryi, clarinette Uwe Dierksen, trombone, euphonium, tuba Rumi Ogawa-Helferich, Rainer Römer, Pascal Pons, percussions Susan Knight, alto Michael M. Kasper, violoncelle Thomas Fichter, contrebasse

Chœur de solistes de Fribourg/Breisgau **Ensemble Modern Orchestra** Experimentalstudio de la Fondation Heinrich-Strobel du Südwestfunk Freiburg, réalisation live-electronics

André Richard, coordination, conception de l'espace sonore, régie du son

concert sans entracte

durée : 2 heures 20

La biographie des artistes figure dans le programme du Festival d'Automne à Paris.

Luigi Nono

Prometeo – tragedia dell'ascolto

Une Tragédie de l'écoute. Le sous-titre que Nono a donné à sa troisième et dernière grande partition plus ou moins apparentée au genre de l'opéra (après Intolleranza 1960 et Al gran sole carico d'amore) renvoie à une forme particulière de spectade. Le « théâtre » dans Prometeo n'est plus à voir, il est avant tout donné à écouter, et le genre « opéra » a été littéralement absorbé dans le discours musical qui, en assumant tous les rôles, a reléqué le texte au-delà de la nécessité de l'énonciation. Si les deux premiers ouvrages sont encore intitulés « actions scéniques », Prometeo est donc comme un drame intériorisé, troisième volet d'une dramaturgie de l'« inabouti ». En effet, les trois partitions de Nono, distantes chacune d'environ une dizaine d'années, offrent trois aspects, trois temps d'une même création, comparables à des régions que l'on visite successivement : chacune apparaît comme une vision, ou plutôt comme une écoute, depuis celles des révolutions inabouties dans les deux premières œuvres qui s'associent encore à une dimension scénique, jusqu'à l'épure finale qu'est Prometeo, faite de silences lourdement habités et parfois déchirés par des cris instrumentaux aussi fugaces que tranchants.

Prometeo a précisément été décrit par le compositeur comme « un archipel formé par un grand nombre d'îles », une œuvre que l'on parcourt en se déplaçant d'une île à l'autre : c'est le sens de l'image d'un voyageur dont parle Nono, « un Wanderer continuellement projeté dans la recherche de nouvelles lois » (L. Nono, « Autobiographie racontée par Enzo Restagno » in Écrits réunis, présentés et annotés par Laurent Feneyrou, Bourgois, 1993, p. 124). La partition se présente en effet comme une traversée sinueuse en neuf parties, qui, telles les nombreuses îles de la lagune de Venise, proposent une alternance entre les principales étapes (les cinq îles : II, III et VI), les commentaires chantés par le chœur inspirés de la tragédie antique (les deux « stasimons » : inclus dans III et IX), les éclatements spatiaux (les deux Tre voci : V et VII) et les deux interludes (IV et VIII):

Luigi Nono - Prometeo

I. PROLOGUE	6 voix solistes, chœur, 4 groupes orchestraux, 2 voix parlées, 6 instruments solistes
II. PREMIÈRE ÎLE	4 groupes orchestraux, 3 instruments solistes, chœur
III. DEUXIÈME ÎLE - lo-Prometeo	5 voix solistes, chœur, 2 instru- ments solistes, 4 groupes ins- trumentaux
- Hölderlin	2 voix solistes, 2 voix parlées, 2 instruments solistes
- Premier stasimon	4 voix solistes, chœur, 4 groupes orchestraux
IV. PREMIER INTERLUDE	1 voix soliste, 3 instruments solistes
V. TRE VOCI / a 3 niveaux :	- 3 solistes vocaux - 3 solistes instrumentaux - cordes
VI. TROISIÈME ÎLE	4 voix solistes, 6 instruments
QUATRIÈME ÎLE	6 voix solistes, 6 instruments solistes
CINQUIEME ÎLE	3 voix solistes, 1 voix parlée, 3 instruments solistes, chœur
VII. TRE VOCI / b	chœur a cappella
VIII. SECOND INTERLUDE	4 groupes instrumentaux
IX. SECOND STASIMON	5 voix solistes, 6 instruments solistes

À cette première répartition générale se superpose un second schéma révélé par des liens internes plus étroits et plus complexes entre les parties. La construction dissymétrique du Canto sospeso de 1956 semble se refléter lointainement dans l'architecture de la dernière version du Prometeo avec le premier interlude, véritable « centre » névralgique de l'œuvre déplacé en quatrième position, le seul interlude instrumental placé en avant-dernière position, ou encore la répartition irrégulière des cinq îles (II / III / VI).

« On écoute et on tend parfois à se retrouver soi-même dans les autres, à retrouver confirmés ou reconfirmés nos propres projections, nos propres habitudes, nos propres systèmes, nos propres charismes. » (L. Nono, « Vers Prometeo. Fragments d'un journal de

bord » [1984], op. cit., p. 269.)

« Se retrouver soi-même dans les autres », c'est aussi se reconnaître, identifier un écho familier, comme ceux qui jalonnent à divers degrés la partition de Prometeo. L'écho de Venise d'abord, avec l'espace labyrinthique déjà évoqué, formé par ses îles environnantes, mais aussi avec son histoire et particulièrement l'histoire musicale du lieu : lorsque Nono donne comme sous-titre « A sonar e a cantar » à la dernière partie, par ailleurs dédiée à l'ami et complice Maderna, c'est évidemment aux polychoralités des Gabrieli qu'il fait référence. De même pour les deux parties intitulées Tre voci qui mettent en jeu des sources acoustiques distinctes : d'une part (V), les trois voix solistes, soprano, alto et ténor (« comme depuis le lointain »), un groupe instrumental (euphonium, flûte basse, clarinette contrebasse et verres) et les cordes aux sons purs (flautando) reléguées dans un registre aigu invariablement pianississimo; d'autre part, les trois plans du chœur a cappella du Tre voci / b (VII) qui, grâce à l'électronique, sont distribués dans l'espace sous trois formes différentes, trois vitesses, trois écoutes. Un troisième type d'écho renvoie à la structure même de l'œuvre qui s'articule d'abord en une succession de puissants blocs contrastés (I-III), puis en une juxtaposition serrée d'états fragmentaires (V-IX) au point que les textes cités sont absorbés par la musique, voire par endroits dissous et limités à l'état de bribes souvent inaudibles, signalant la présence en filigrane du texte choisi. Enfin, l'écho que l'on pressent plus qu'on ne l'entend, celui qui résonne au fond du silence épais et qui est inclus dans la partition sans qu'aucun son ne soit proféré, sans même aucune trace d'un texte pourtant présent. Dans la Première île (II), trois textes sont notés sur la partition alors que seul celui chanté par le chœur est entendu, les deux autres (Prométhée et Héphaïstos) n'étant pas récités : « le texte ajouté ne doit jamais être lu! Mais il doit être entendu et "senti" dans les quatre groupes orchestraux. » (Nono). L'écho, dans toutes ses acceptions, devient le symbole de l'insaisissable.

« Savoir écouter, Même le silence, Très difficile d'écouter dans les silences les autres, l'autre. Autres pensées, autres signaux, autres sonorités, autres paroles, autres langages. »

Le « livret » – le terme est-il encore adéquat ? – dont il n'existe pas moins de six états, élaboré à partir du Prométhée d'Eschyle est constitué lui-même de fragments multiples empruntés à des sources différentes et chères à Nono - Hölderlin et Benjamin en particulier - et « montés », « composés » pour ainsi dire, par Massimo Cacciari, avant que Nono ne les adapte à son tour. Une même pensée envisagée sous différentes écoutes convergentes, révélant chacune un fragment de la personnalité de Nono, comme les fragments de Hölderlin formaient la musique en négatif du quatuor à cordes Fragmente-Stille, an Diotima composé peu avant Prometeo. Ces puzzles que Nono multiplie à partir des années quatre-vingts ne le sont cependant qu'en apparence si l'on prend soin de considérer la coincidence entre la fin des idéologies et le déchirement de la pensée qui caractérise l'évolution stylistique de Nono à partir du Quatuor à cordes.

« Écouter la musique. Non pas dans une possibilité d'écoute. Mais avec différentes probabilités de transformations en temps réel. Le nouveau "virtuose" qui écoute les silences en même temps que les transfor-

Luigi Nono - Prometeo

mations acoustiques, programmées ou non, mais toujours à saper poter [consciemment et délibérément] moduler sur le vif, propose la "tragédie de l'écoute". »

La pratique du live electronic (grâce en particulier au Halaphone) que Nono travaille au studio de Fribourg devient ainsi le mode d'expression permettant cette projection du son, chargé de sens fragmentaire ou inexprimé, au service de l'intériorisation dans le cadre de ce drame, qualifié très justement par Jürg Stenzl de « dramma in musica qui ne se passe que dans les sons » (J. Stenzl, « La dramaturgie musicale de L. Nono », revue Contrechamps/Festival d'Automne à Paris, 1987, p. 128).

Alain Poirier

le destin de Prométhée Pour avoir fait don aux hommes du feu. Prométhée est frappé cruellement par Zeus. Le Prométhée enchaîné d'Eschyle (472 avant J.-C.) nous fait assister au châtiment du titan. Enchaîné à un rocher à l'extrémité septentrionale du monde, sur les bords de l'océan, celui-ci gémit, accuse et annonce la chute de Zeus. Lui seul en détient le secret qu'il ne révélera que le jour où Zeus le délivrera de ses liens. Aucun accord ne semble possible entre ces deux volontés orgueilleuses : la pièce s'achève sur la vision crépusculaire de Prométhée, martyr éternel, englouti sous des rocs - l'ordre du monde mis en péril. De Prométhée délivré, pièce perdue, il ne reste que quelques fragments : Héraclès abat d'une flèche l'aigle de son père qui ronge le foie de Prométhée... Le troisième volet aurait très vraisemblablement trouvé un terme, à l'instar du schéma trilogique de la tragédie attique, dans la réconciliation des dieux et l'instauration d'un nouvel ordre du monde.

> Imaginer une troisième journée qui ne soit ni réconciliation, ni consolation : tel peut se résumer le projet du Prometeo de Nono-Cacciari. La fatigue de Prométhée est infinie, en même temps qu'inépui

sable. Rendu à la force minérale qui l'étreint, « il cesse de maudire sa punition, il cesse d'accuser les dieux, de les menacer ; il n'attend plus aucun libérateur. Tous ces éléments du mythe s'évanouissent » (Massimo Cacciari, Icônes de la loi, Bourgois, 1990, p. 146)... jusqu'au silence, jusqu'à l'oubli - l'oubli aussi d'annoncer la fin des dieux. Plus de récit : le devenir est bloqué, le mouvement dialectique mis en échec. Le drame sera alors interprété à la lumière de sa racine grecque (dran), selon la conception nietzschéenne, comme pur événement, instant décisif, irrévocable de la décision. « Aucune succession. aucune narration, aucun mythein ne le caractérise; mais plutôt l'image de ce qui nie toute intention, toute aspiration, tout désir de vie. Telle est la force du dran, de son "faire" tragique » (M. Cacciari, Le Dieu qui danse, Grasset, 2000, p. 102). De cette suspension du temps, de cette lutte contre le temps-Kronos, émergera la pensée de l'instant riche de potentialités - sans cesse retenu pour ne point donner vie à la succession - , du découpage en îles, puis de la fragmentation.

Cacciari a convoqué différents auteurs de l'Antiquité à nos jours (Hésiode, Eschyle, Hölderlin, Nietzsche, Benjamin...) et prélevé des textes (les sources apparaissent rarement) dont le choix a été guidé par l'écriture-remémoration de cet élément de la décision, de l'élément du temps, de l'instant, de son accomplissement. Leur confrontation par fragments agencés, réduits parfois à quelques mots isolés, leur mise en espace (sous forme de colonnes parallèles), leur intrication libèrent un nouveau texte aux multiples connexions, à l'image de l'arbre de Klee (cf. tableau Der Häuserbaum commenté par Cacciari dans lcônes de la loi, p. 281) ou de celui - généalogique - de Benjamin (sorte d'emboîtement d'arbres généalogiques, de labyrinthe au centre énigmatique, aux nombreuses entrées débouchant sur de multiples ramifications).

Plis et replis successifs dessinent un espace mental de renvois, de réminiscences, d'échos qui semblent pla-

Luigi Nono - Prometeo

cer le texte de Cacciari sous le signe de l'énumération, de la répétition et du ressassement - chaque mot telle une cicatrice. Les phrases ainsi formées citations-rémanences pas tout à fait exactes - mélangeant références, idiomes, langues (le grec ancien, l'allemand et l'italien) forment un tissu fragile de mémoire estompée-recontituée-à-peine, de liens évoqués-perdus, et disent cette impossibilité à nommer en même temps qu'affluent les mots, les noms comme seuls vestiges d'une histoire devenue inénarrable. Dans ce réseau pluritextuel et plurilingue dense, un parcours s'amorce cependant, une possibilité de lecture : de Prométhée à Hypérion (celui de Hölderlin) jusqu'à l'Ange Nouveau-Nécessaire (Benjamin-Cacciari) une ligne de crête - de pensée - émerge, conduit et interroge, portée par la « faible force messianique » (Walter Benjamin, « Thèses sur la philosophie de l'Histoire », in L'Homme, le langage et la culture, 1971, Denoël) qui pourrait être considérée comme une extension possible de la patiente fatigue de Prométhée. Le texte du Maître du jeu de Cacciari (12 strophes inspirées de la philosophie de Benjamin) envahit peu à peu l'espace d'énonciation, en même temps que s'éloignent les références mythologiques. L'histoire se noue ; la chronologie est sauve : du catalogue hésiodique (Hésiode, La Théogonie ou La Naissance des dieux, ca VIIe avant J.-C.) dans le Prologue (flux sonore ininterrompu de noms de divinités), on passe aux dialogues Prométhée / Héphaïstos (1^{ère} île) et Prométhée / lo (2^{ème} île) issus de la tragédie d'Eschyle)... puis l'histoire se cristallise et s'estompe.

Le cheminement vers la figure de l'Ange s'accompagne d'une complexification des relations intertextuelles. Au principe de l'intercalation (textes mis en regard) qui préside à la confection du Prologue et des deux premières îles se conjugue celui de l'anaclase dans les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} îles (brisure et interpénétration de mondes). Déchiqueter le temps jusqu'à son terme, lui faire rendre l'âme : la figure de l'Ange peut

Luigi Nono - Prometeo

alors surgir, comme figure nécessaire de l'instant. Le Prométhée de Nono-Cacciari est l'Ange Nouveau. Délivré du temps de la succession, des rapports de causalité, il n'est plus celui qui transmet, il est luimême passage, icône de l'instant ; « il produit des intervalles lumineux : trous, ruptures, déchirure dans le continuum apparent du temps-Kronos » (M. Cacciari, L'Ange nécessaire, Bourgois, 1998, p. 52). L'œuvre se saisit de cet entre-temps, de cet entredeux; elle en est son accomplissement-suspens: pour Prométhée, comme pour Hypérion et l'Ange nouveau, « les dieux sont morts et l'aujourd'hui est un temps très obscur et funeste, et les nouveaux dieux ne sont pas encore nés » (L. Nono, Ecrits, Bourgois, 1993, p. 108). La prophétie (celle de Prométhée) est non plus vision de l'avenir, mais elle est ramenée au salut de chaque instant. C'est dans cet interstice que se loge et s'ouvre l'espace de l'écoute.

Geneviève Mathon

I. Prologue

Groupes instrumentaux 1-4-2-3

Solistes: 2 sopranos, 2 contraltos, ténor (halaphone 1 cercle)

Chœur très lointain (infernal 2°)

Chœur (publison 2 a-b avec clavier)

2 voix (filtre de secondes 1°)

Flûte basse, clarinette contrebasse, tuba (halaphone 1 cercle + publison 1a)

Verre (infernal + publison 1b)

Alto, violoncelle, contrebasse (filtre de secondes 2° + halaphone 2 cercles)

10000	
<u>Chœur</u> très lointair	<u>2 voix</u>
1) Terre 2) enfanta 3) Ciel	1) Terre elle d'abord enfanta Ciel étoilé elle mit aussi au monde les hautes Montagnes elle enfanta aussi la Mer inféconde mais ensuite des embrassements de Ciel elle enfanta Océan aux tourbillons profonds « Le maître du jeu »
	Thémis et Mnémosyne Phoibé 1) Écoute
4) et Montagnes 5) Océan	3) et l'aimable Téthys le plus jeune après eux vint au monde Cronos le dieu aux pensers fourbes
	4) Japet épousa la jeune Océanine aux jolies chevilles 2) ici ne vibre-t-il pas encore un Clymène [souffle de l'air que respirait le passé ?
	5) et elle lui donna pour fils Atlas à l'âme violente Ménoitios Épiméthée Prométhée souple et subtil (thax 3) écoute id vibre-t-il un souffle c) Ithax enfants de la féconde Téthys et rien de ceux-là qui n'est pas Zeus. 4) écoute la voix ne résiste-t-elle pas dans [l'écho
6) Rhéia Cronos	7) enfanta engendra vint au monde épousa engendra enfanta épousa mit au monde vint au monde mit au monde enfanta engendra
7) Japet Clymène	

12 | cité de la musique

- 8) Terre Ciel Montagnes Mer du Ciel Océan Coios Crios Hypérion Japet Théia Mnémosyne Rhéia Thémis Phoibé Cronos Téthys Océanine Atlas Ménoitios Épiméthée Prométhée Ithax de Téthys Zeus Prométhée
- 5) de ces muettes ?
- (écho) 6) écoute ... voix... résiste... écho comme sur le visage de
- [l'aimée celui des épouses......
- 8) Prométhée 9) étoilé hautes inféconde aux tourbillons profonds couronnée d'or aimable le plus jeune aux pensers fourbes le plus redoutable aux jolies chevilles souple à l'âme violente

féconde enfants

- 7)..... jamais ∞nnues?
- « Le maître du jeu »
- Chœur + 2S
- 1') des ententes secrètes [vibrent
- 2') elles se prennent [dans les ailes...
- 10) Terre Mnémosyne Cronos Ithax Océan de Téthys Ciel Japet Épiméthée Prométhée
- 3') de l'ange
- 11) mit au monde engendra enfanta vint au monde épousa des enfants Terre Ciel Japet Océan
- 4') elles savent composer le
- 12) Ciel étoilé Mer inféconde 5') cette faible force nous est Phoibé couronnée d'or et l'aimable Téthys [donnée Cronos le dieu aux pensers fourbes le plus redoutable de tous ses [enfants
- Clymène aux jolies chevilles l'Océanine Atlas Prométhée

(écho)

- 6') ... faible force nous est
 - [donnée

- 13) Terre elle d'abord enfanta Ciel étoilé elle mit aussi au monde les hautes Montagnes et aussi la Mer inféconde
- 7') ne la perdons pas

notes de programme | 13

II. Première île

(avec amplification et publison 2)

1° violon

cor groupes instrumentaux

1° violon 3 trompette

Chœur (infernal 2° + filtre 1)

Alto, violoncelle, contrebasse (filtre de secondes 1° + halaphone 2 cercles)

(Prométhée – Héphaistos : ne jamais lire le texte écrit sur la partition – mais « l'entendre », « l'écouter » par les 4 groupes instrumentaux, en « l'exécutant » avec une profonde participation technico-humaine, en « le diffusant » dans les espaces acoustiques différenciés - Prométhée : ses révélations - inquiétudes - présages - déchaînements intérieurs - silences - roches - air - déchaînements de la nature - Héphaistos : l'enchaîneur)

Prométhée

Héphaistos

Mythologie (chœur)

1) sache :

même voyant ils ne voyaient pas même entendant ils n'entendaient pas

2) les hommes éphémères

3) des larves de songe habitaient sous terre comme des fourmis

4) JUSQU'À CE QUE MOI

je leur montre

l'Aurore et le Coucher du soleil

1) TOI, fils de Téthys

je te clouerai

5) MOI

je pliai sous le joug les bêtes

je tourmentai pour eux la Terre

j'inventai les coques de la Mer

avec des nœuds inextricables

6) MOI

ET JE TROUVAI LE NOMBRE

3) TOI,

à cette roche immobile

7) MOI

les ressources les arts que j'ai imaginés 4) <u>TU</u>

flétriras à l'éclat du Soleil

1) PROMÉTHÉE

2) cette espérance [tu veux la donner

aux mortels:]

se libérer du dieu?

8) <u>MOI</u>

j'expliquai

les songes

9) les vols

5) <u>TOI</u>,

la peine omniprésente te [rongera

gera --

[3) <u>ES-TU</u> comme l'enfant qui à aucune loi

ne se croit lui-même soumis ?]

3) <u>ES-TU</u>

comme un nouveau Seigneur

4) jaloux [et] troublant ?

6) sache : le cœur de

le cœur de Zeus dispensateur des sorts est difficile à apaiser

10) MOI j'expliquai les songes les vols les voix

11) les présages les rencontres les mœurs

12) l'amour

5) CROIS-TU

que ton feu est tout-puissant?

6) APPELLES-TU

vérité

[cette] étroite clairière

[qui illumine

un seul instant ?]

III. Deuxième île

a) lo - Prométhée

Groupes instrumentaux 1-4-2-3

Solistes: 2 sopranos, 2 contraltos + chœur (halaphone + publison 2 avec clavier) - IO

Ténor + chœur (filtre 1° + publison 1°) - Prométhée

Flûte basse, clarinette contrebasse (delay 1 a-b + filtre 2° + écho)

Alto, violoncelle, contrebasse [harmoniques] (infernal 2° + halaphone 2 cercles)

0 <u>Prométhée</u> [10, 10,]1) [ah... 1) la <u>DIVINITÉ</u> hélas!hélas!...] quel est ce pays ? 2) toujours violente 2) cette race ? [jalouse et troublante [quelle est, quelle est donc cette chose, d'ici à l'Aurore] ô fils de Oronos, pour m'avoir ?] 3) te chasse 3) de Cronos 4) [vers] les Terres sans labour 4) hélas ! hélas ! 5) qui dois-je dire? hélas! 5) où dans des maisons d'osier

6) BRÛLE-MOI dans le Feu

[sur] des chars vont les Scythes

7) ENFONCE-MOI dans la Terre

8) DONNE-MOI EN PÂTURE aux monstres [de la Mer]

7) [derrière] toi laisse

9) MAIS APAISE [cette tourmente divine] APAISE-MOI

> l'Europe tu entreras en Asie [avance vers l'Orient]

lé | cité de la musique

10) [cette] brûlure violente

9) franchis les flots sonores

10) va aux sources

11) apaise apaise-moi

[cette] MANIE incessante

11) du Soleil

12) <u>APAISE-MOI</u>

de Cronos

13) ce dieu au rite nocturne

12) <u>MOI</u>

jalouse [la <u>DIVINITÉ</u>]

14) APAISE-MOI

[qui] me chasse [aux confins du monde

APAISE-MOI]

[le] taon [fou]

13) suis les rives d'Aithiops

14) [jusque là] où des monts le Fleuve sacré se déverse

15) tourmente divine

<u>APAISE</u>

15) [à son delta] il y a <u>CANOPE</u>

<u>10, 10,</u>

jalouse la DIVINITÉ

16) amères noces [les siennes]

toujours violente

16) quel est ce pays ? malheur de vivre

17) de Cronos je meurs je meurs

b) Mythologie

2 sopranos (2 halaphones + 2 delays) Flûte basse, clarinette contrebasse (filtres vocoder inversés + halaphone 2 cercles) 2 voix (amplifiées)

2 sopranos

MAIS

il nous est donné

de ne pouvoir reposer

nulle part...

chancellent

tombent

souffrants

LES HOMMES

aveuglément

comme l'eau

de récif

en récif

dans l'incertain

profond...

MAIS

MAIS

2 voix

il nous est donné

de ne pouvoir reposer

nulle part...

chancellent tombent

souffrants

odili di ito

les hommes

aveuglément

comme l'eau

une de l'Homme de récif

une du Dieu en récif

la lignée dans l'incertain

du Dieu profond...

frères malheureux

Premier stasimon

1 1° violon

4 cor groupes instrumentaux

2 1° violon amplifiés (halaphone + publison)

3 trompette

Solistes: 2 sopranos, 2 contraltos, ténor (publison)

Chœur

les groupes instrumentaux : là où il y a le chœur et/ou les solistes

A SONAR E A CANTAR

(à l'unisson de l'octave ↓ ↑ avec l'instrument ou dans l'instrument)

<u>Mythologie</u>

[et j'ai touché à bien des doctrines sans trouver rien de plus fort que Nécessité] (est dans le Premier interlude)

- 1) ni enchantement [thrace] ni voix d'Orphée ni remède de Phoibos
- a) souvenir très lointain ppppp
- 2) Thrace... Orphée... Phoibos
- a') [souvenir très lointain] quasi écho ppppp
- 3) l'apaise (2 sopranos, 2 contraltos + chœur)
- 4) l'apaise (+ 4 groupes instrumentaux)
- b) souvenir très lointain pppp ppppp
- 5) ni offrande sanglante ni statue ni autel ni le fer chalybe
- VII I = 152
- 6) ne la plient
- /III I = 152
- 7) elle ignore (solistes + chœur)

8) PUDEUR

- 9) inatteignable
- c) souvenir très lointain pppp
- 10) est
- d) souvenir très lointain ppp pppp
- 11) SA CIME

IV. Premier interlude

Flûte, clarinette, tuba (halaphone 3 cercles) Contralto (publison) tous toujours le plus ppppp possible à la limite de l'audible ou de l'inaudible

Textes du Premier stasimon — du « Maître du jeu » IV V

<u>IV-V</u> ne la perdons pas

<u>Premier st.</u> et à bien <u>∨</u> cette faible

force messianique

Premier st. j'ai touché des doctrines

IV elle [n'appartient] pas à nous seuls

Premier st. de plus fort

<u>IV</u> [comme] résiste [dans les voix] l'écho

[des] silences passés

Premier st. rien

IV [ainsi cette faible faible force

soutient cet] instant

[conclut des ententes secrètes

indissolubles]

Premier st. sans trouver que la Nécessité

V [le vent d'Avril

sur la joue de la fleur

ton visage

dans l'étendue du pré ne les perdons pas]

```
Luigi Nono - Prometeo 13/05/02 15:26 Pose 21
```

V. 3 voix (a)

Soprano, contralto, ténor

Flûte basse, clarinette contrebasse, euphonium (2 delays + publison + halaphone 4 cercles)

1

4 cordes solo harmoniques pppp

2

3

« Le maître du jeu » VII VIII IX

1) Écoute

VIII cueil

cueille cet instant brille un instant

un battement [du] cil

écho

a) <u>souvenir lointain</u> (flûte basse – clarinette

contrebasse)

(écho)

2) ... un instant

<u>VIII</u>

VII ne pas parler de l'hier

aujourd'hui

le Soleil lance le lien de l'aube

écho

b) souvenir lointain

31

(écho)

VII ... aujourd'hui

... le Soleil

... aube

VII [verse son rouge sceau

dans la coupe du ciel]

ici

vibrent des ententes secrètes

VIII au comble du danger

	o)	écho souvenir lointain
<u>VIII</u>	4)	[au centre du] désert étends les ailes [fais que le souffle] l'entente secrète emmène [ton vol]
	d)	<u>écho</u> souvenir lointain
<u>IX</u>	5)	les anges font irruption parfois
	е)	<u>écho</u> <u>souvenir lointain</u>
<u>IX</u>	6)	[dans] le cristal
<u>IX</u>	f) 7)	<u>écho</u> souvenir lointain du matin
	-3	<u>écho</u>
	g) 8)	souvenir lointain des ailes de pourpre battent
\mathbb{X}		
<u>VII</u>		[ici] la mesure du temps se comble
	h)	<u>[écho</u> souvenir lointain]
IX	9)	[entre les mûrs sarments]

écoute... écoute... écoute...

VI. Troisième, Quatrième, Cinquième îles

Solistes : 2 sopranos, 2 contraltos, ténor

(amplification + gate a1 a2 a3 a4) Flûte basse – piccolo

Clarinette contrebasse – clarinette piccolo

Trombone contralto - tuba Alto, violoncelle, contrebasse Groupes instrumentaux 1-4-2-3

Troisième île Quatrième île (les noms) Cinquième île

Mythologie Prométhée Mythologie Prométhéeì

1) Quatrième île

Prométhée. une maison

à la fin est ton Retour procure-toi et un bœuf

2) Cinquième île

Mythologie: prête attention Prométhée: qu'une tempête se lève

qu'elle se prenne dans mes ailes

3) Quatrième île

s'il t'est donné d'être un héros

tu ne peux l'être que de la Mer

viens Muse Ш et une femme

4) Troisième île

Mythologie: Prométhée : Prométhée, àlafin

> rentre maintenant est mon Retour

a) écho lointain (du Prologue)

5) Quatrième île

plus rien à consoler...

[surviens aux] pleurs du fils [monte du fond de la Mer] écoute son âme muette [sa journée s'enfuir]

b) écho lointain (du Prologue)

6) Cinquième île

Mythologie: [qu'il y en ait un qui se rebelle

> c'est là banalité ressassée] qu'il y en ait un qui fasse irruption

et apporte le Feu [cela] va de soi

7) Troisième île

Mythologie: Prométhée : je vois éclatante sonore

8) Quatrième île

Ш [quand du haut tu entends

> la voix de la grue mets-toi à labourer prends bien garde: évite le givre

nuisible des souffles de] Borée [qui à travers la Thrace] sur la mer

se lève [et] fait rage

[a voix du dieu te crie

où l'Azur est ouvert]

les étoiles

enserrent ta main au gouvernail

Ш [mais] écoute-moi :

> ne pousse pas les navires dans les remous de Pontos...

9) Cinquième île

Mythologie:

que tu révèles le Feu et que la révélation devienne une Loi c'est là un miracle

c) écho lointain (du Prologue)

10) Troisième île

Mythologie: la célèbre Athènes Prométhée: la Cité divine

11) Quatrième île

tes paroles

[lave-les à sa source] dans son silence

[chasses-en le mensonge]

12) Troisième île

Mythologie: ici tu feras pousser

un arbre

13) Cinquième île

Mythologie: prête attention:

que la LOI y soit

loin de la JUSTICE

que la] transgression y soit

et la refondation d'une autre Loi

Prométhée: [plus forte que la manie de IO

qui dans cette tempête nous déchire

quelque part

c'est là [ce n'est pas là] un miracle

mais

que dans cette tempête le regard se retienne de réveiller le brisé

qu'en elle nos voix

soient des ondes souffertes sereines

voici le miracle]

que dans l'Inquiet toujours perdure notre patience [que] notre attente résiste

d) écho lointain (du Prologue)

14) Cinquième île

Mythologie: loin de la JUSTICE

> c'est là un miracle Prométhée : voici le miracle

15) Troisième île

Prométhée : ici je ferai pousser

le narcisse

16) Cinquième île

Mythologie: prête attention

> que] la Loi y soit INIQUITÉS

abandonnée par la JUSTICE

17) Troisième île

Mythologie: que l'Asie ignore Prométhée : [et] le safran irisé

18) Quatrième île

Ш [quand tombent les Pléiades]

fuyant la sauvage fureur d'Orion

tire-les au sec

e) écho lointain (du Prologue)

19) Troisième île

Mythologie: ta rame poursuivra sur la mer

les rapides Néréides

20) Quatrième île

111 [fais un] trou [dans la] quille

[pour] qu'elle ne pourrisse pas [à la]

pluie

21) Cinquième île

Mythologie: Prométhée: [mais [prête attention:

> que j'avance et regarde et comprenne qu'il n'y ait pas de But et que transgressant je révèle est banalité ressassée et que franchissant je refonde que notre habiter soit INIQUITÉS

non poétique c'est là un miracle]

viendront

cela va de soi

les mauvaises nuits mais [et d'autres déserts [que] l'aller soit sur le désert] tomberont vérité de l'Azur et je serai fatigué d'aller

se revoir

22) Troisième île Prométhée: ma rame sera sur la mer

mille voiles d'azur

mais

notes de programme | 25

23) Quatrième île

le cumul des mémoires

dis-le à l'ange

24) Troisième île

Mythologie: ici tu iras d'un autel

avec Zeus

25) Cinquième île

Mythologie: se regarder étonnés

retentir

[en récompense viendront les matins

où sur les montagnes les Muses passent tout près de nous

le glas azur du trépasser la] vérité du silence azur

f) <u>écho lointain</u> (du Prologue)

26) Quatrième île

lles Dieux de l'Olympe ne savent pas

cette richesse des belles Îles]

toi seul supportes

[le monstre qui rit] au loin

[et] tu es

et attends

dans le désert de la Mer

invincible

27) Troisième île [ici je dirai d'un autel] Prométhée :

Fête et Tragédie

28) <u>Cinquième île</u>

[que l'Aller soit Mythologie:

Prométhée:

Prométhée :

qu'il se libère en toi

cette Loi]

avance regarde [transforme] qu'il avance et abandonne abandonne et comprenne

qu'il comprenne [et transforme qu'il agisse et trépasse]

c'est là un miracle

29) Troisième île

Mythologie: et aucun dieu ne pourra Prométhée : et aucun dieu ne pourra

[te soustraire] ce feu

me soustraire ce feu

agisse et trépasse

g) écho lointain (du Prologue)

VII. 3 voix (b)

Chœur (halaphone : différents tempos)

« Le maître du jeu » X XI XII

Écoute I = 30 ppp

X dans le désert

loue la Terre I = 120 fff

XI à nous est donnée

la faible force I = 60 p

XII mais

elle suffit

pour faire sauter une époque du cours de l'histoire I = 120 fff

X [de] poser en silence

[dans l'instant]

la durée vide l = 30 ppp

∑ [dans la durée]

écoute cet instant I = 120 fff [dans l'absence la maison

à la pensée il n'est pas donné seulement

le discours des idées]

une faible force [est donnée] à la pensée : repos l = 30 ppp

XI attendent la pensée

occasions I = 120 fff

XII une œuvre

du mouvement des œuvres I = 60 p

 \underline{XI} instants heureux I = 30 ppp

 \underline{X} faire du silence cristal I = 120 fff

plein d'événements I = 60 p

XI terribles

dit l'entente secrète l = 120 fff

<u>XI</u> mais

elle suffit pour faire sauter I = 30 ppp

une vie

de son époque

un visage

du deuil des passants I = 120 fff

un souffle secret

une entente profonde I = 30 ppp

XI cette faible force

[dit l'entente secrète] l = 60 p

 \underline{XII} écoute-les I = 120 fff écoute-les I = 30 ppp

VIII. Second interlude

Groupes instrumentaux 1-4-2-3 : violoncelle, contrebasse, basson, cor, trombone [+ verres]

IX. Second stasimon

Mythologie - Chœur - Loi

2 sopranos, 2 contraltos, ténor

Flûte basse – flûte

A SONAR A CANTAR

Clarinette contrebasse - clarinette

Tuba – trombone contralto

Alto, violoncelle, contrebasse (2 delays)

(toujours le plus pppppp possible)

forme unique sous maints noms divers

[c'est occuper, prendre]

c'est le partage premier

[c'est faire paître les troupeaux

c'est le pâturage]

c'est faire irruption

gouverner

c'est trangresser

refondre

c'est abattre

défendre

[c'est ce qui arrache

toute consolation]

c'est ce qui dans le cercle du feu

révèle [seul]

[et dans ce cercle]

ouvre de multiples voies nous demande de réveiller le brisé de renouveler des silences transforme [et] rappelle [trangresse et refonde] brille [et] est dans le désert invincible

traduit du grec, de l'allemand et de l'italien par Anne-France Morand et Vincent Barras révision par Laurent Feneyrou, septembre 2000 © Festival d'Automne à Paris, Contrechamps